

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Les effets positifs de la création d'un conseil d'élèves au secondaire I

Auteur	Cherix Kilian
Directeur	Dr. Roland Pillonel-Wyrsh
Date	Juillet 2020

Introduction

La communication, les moments d'échanges, l'appartenance à un groupe, la gestion des émotions : ce sont toutes des notions complexes et souvent mal maîtrisées par les élèves, traduites souvent par des réactions excessives, inappropriées, perturbatrices. Souvent agités, parfois angoissés et soucieux de leur identité en tant qu'adolescents, leurs préoccupations premières semblent parfois s'éloigner de celles de l'apprentissage scolaire tel qu'il est défini par le programme cantonal fribourgeois. Une approche possible, pour les aider à gérer les conflits, à légitimer leur place au sein du groupe classe ou encore à exprimer leurs ressentis, est de travailler sur les compétences du *vivre ensemble*. Pour les développer chez les élèves, mon choix s'est porté sur un outil pédagogique proposé dans le plan d'études romand : le conseil d'élèves (CIIP, 2010).

Ce travail propose alors d'analyser la mise en place de ce dispositif dans une classe d'un cycle d'orientation du canton de Fribourg, en observant ses effets positifs sur les interactions entre les

participants, tout en relevant les obstacles survenus et les ajustements nécessaires à son bon déroulement. L'objectif est donc double : identifier les besoins et les compétences nécessaires pour sa réalisation et identifier sa plus-value pour les élèves.

Il était donc important de définir en préambule de notre recherche la notion de conseil d'élèves. Cet outil est indissociable d'une vision éducative qui place le développement de l'enfant et ses besoins au centre de tout apprentissage. Cette dernière est à l'origine des valeurs de la pédagogie nouvelle du début du XX^{ème} mais aussi de celles de Célestin Freinet, qui fut le premier à institutionnaliser l'outil du conseil dans une pratique éducative, puis, dans la continuité, par l'ensemble des défenseurs de la pédagogie institutionnelle. La coopération, l'expression et la communication sont alors au cœur de leurs méthodes d'apprentissage (Fonvieuille, 1989 et Oury & Vasquez, 1998).

Dans la pratique actuelle, la notion de conseil revêt de nombreuses appellations : conseil de classe ou d'élèves, conseil de coopérative, ou encore temps d'échanges en classe. Les pratiques qui en résultent sont extrêmement diverses et une définition universelle de cet outil pédagogique semble impossible. Il reste avant tout un espace de parole structuré et régi par des règles, dans lequel on donne aux élèves la possibilité de s'exprimer, de participer activement à la vie de la classe, à goûter à l'exercice de la démocratie afin de développer leurs compétences du *vivre ensemble*.

Méthodologie

Afin d'observer les effets positifs d'un conseil de classe au secondaire I, le choix s'est porté sur une recherche qualitative. Ainsi, ce dispositif a été mis en place dans une classe de 11^H de type PG d'un cycle d'orientation du canton de Fribourg, composée de 22 élèves, en collaboration avec sa titulaire de classe. L'étude s'appuie sur cinq conseils d'élèves qui ont été filmés, puis retranscrits. Une analyse des paroles et des interactions des participants devait alors nous permettre d'identifier les hypothèses concernant les éventuels bienfaits de cet outil par rapport aux enjeux qu'il visait, à savoir :

- Le cadre démocratique du conseil d'élève valorise socialement les élèves.
- Le conseil d'élèves favorise la résolution des conflits internes à la classe.
- Le conseil d'élèves favorise la communication et le respect entre les participants.
- Le conseil d'élèves encourage la prise d'initiative des élèves dans des projets et des propositions d'amélioration en lien avec la classe.

Des items ont ensuite été définis pour chacun d'eux afin d'évaluer s'ils ont ou n'ont pas été atteints au sein du dispositif mis en place, le tout en s'appuyant sur des extraits des transcriptions.

De plus, différents aspects du dispositif, dont sa structure, l'élaboration des règles, la fréquence des séances ou encore son fonctionnement général, ont été définis avec les élèves avant de mener le premier conseil au sein de la classe.

Résultats

Nous présenterons les résultats de cette recherche en reprenant chacun des enjeux évoqués ci-dessus. Nous préciserons alors si les conseils menés au sein de cette classe ont permis de les vérifier, en ressortant les effets positifs et les obstacles rencontrés par les participants. Rappelons tout de même que cette étude ne porte que sur quelques conseils et dans une classe unique, avec des individualités qui ont parfois fait preuve de compétences de communication remarquables. Les résultats ne sont donc pas nécessairement représentatifs de l'efficacité générale d'un tel dispositif pédagogique.

- *Le cadre démocratique du conseil d'élève valorise socialement les élèves.*

La structure mise en place, l'attribution des rôles de présidents et les attitudes des élèves, dans l'ensemble respectueux les uns vis-à-vis des autres, leur a permis de s'essayer à la vie démocratique. De manière générale, l'apprentissage et l'expérience vécue durant cet exercice ont été source de valorisation à plusieurs égards : acceptation des rôles, des règles et des décisions du groupe ou encore affirmation et gestion de soi. Les enseignants ont également influencé cette valorisation. Ils se sont évertués à garantir un cadre bienveillant, à rappeler les règles ou encore à recentrer les débats. De plus, même si cela n'a pas été évident à chaque instant, ils ont eux aussi respecté la plupart des règles, favorisé le partage du pouvoir décisionnel et su accueillir les opinions de tous dans les débats. Mais il est également apparu que de nombreuses interventions ou outils de communication auraient pu être davantage développés et ritualisés afin d'améliorer encore la pratique de chacun.

- *Le conseil d'élèves favorise la résolution des conflits internes à la classe.*

Le temps de parole alloué aux élèves leur a permis d'explicitier certaines situations conflictuelles vis-à-vis de leurs camarades mais également des enseignants. Le cadre du dispositif a donc été considéré par les participants comme suffisamment sécurisant et bienveillant pour faire émerger des sujets sensibles, parfois délicats à exposer aux oreilles de tous. Le cheminement qui a permis d'aboutir à des solutions concrètes a quant à lui pris des tournures différentes en fonction des thèmes abordés, des divergences d'opinions et des problèmes de communication. Alors que la gestion du premier

conflit s'est avérée constructive pour l'ensemble du groupe, dans le cas du second conflit majeur lié à l'ambiance générale de la classe, le bilan a été mitigé, laissant quelques impasses et frustrations. Certes, le conseil d'élèves est un outil qui offre un cadre propice pour la gestion des conflits mais il peut également être dangereux, exclusif ou devenir un simple bureau des plaintes, ne faisant qu'attiser et révéler des tensions sans pour autant les régler. Il est donc fondamental que les enseignants veillent à développer des stratégies axées sur la recherche de solutions afin de garantir des échanges dans la bienveillance et le respect mutuel. Une préparation en amont à travers un apprentissage des outils de régulation de conflits, pour les élèves comme pour les enseignants, semblent tout de même judicieux afin d'éviter toute perte de contrôle face à des situations parfois délicates.

- *Le conseil d'élèves favorise la communication et le respect entre les participants.*

La structure du dispositif a favorisé une écoute attentive. Les participants ont alors souvent repris les idées et les avis exposés par d'autres, ce qui a permis d'enrichir les débats. Même s'il s'est avéré que certains participants n'avaient pas pris une seule fois la parole sur les cinq conseils analysés, le cadre a cependant assuré à chacun la possibilité de le faire s'il le souhaitait. Les votes démocratiques à main levée ont finalement permis à tous de donner leurs avis. Certains élèves ont également osé exposer des opinions qui différaient de la pensée générale ou des vécus parfois personnels et sensibles. Le cadre induit par le conseil d'élèves les a donc suffisamment mis en confiance afin de partager leurs ressentis. Mais cela n'a pas empêché des situations d'impasse en termes de communication, dans lesquelles certains ont préféré faire valoir leur droit au silence. Quant à leur manière d'interagir, les élèves ont démontré des aptitudes remarquables. On pense notamment à l'utilisation du « message je », aux propos d'encouragements, ou encore à leur volonté de maintenir une cohésion de groupe dans les échanges. Mais nous signalerons tout de même que les individualités de la classe et leur manière « innée » de s'exprimer ont largement contribué à ce résultat. Le conseil d'élèves tend à développer de telles compétences mais encore une fois, le travail en amont afin d'aiguiser ces outils ne sont que vivement recommandés afin d'y arriver.

- *Le conseil d'élèves encourage la prise d'initiative des élèves dans des projets et des propositions d'amélioration en lien avec la classe.*

Les prises d'initiatives et l'implication dont les élèves ont fait preuve pour organiser la sortie de classe ont été impressionnantes d'efficacité. Les enseignants ont su déléguer cette responsabilité au groupe tout en les soutenant à distance. C'est avec brio que les élèves ont investi de leur énergie et de

leur temps et qu'ils ont su anticiper et pointer les éventuels obstacles que cette sortie pouvait engendrer. Le dispositif a très certainement joué un rôle favorable dans cette organisation en apportant une écoute attentive et un espace de parole réunissant régulièrement tous les participants. Les échanges ont ainsi pu être facilités et structurés. Cependant, nous avons également remarqué que les propositions qui impactaient la vie au sein de la classe ou les apprentissages étaient limitées par le système scolaire traditionnel fribourgeois. Certes, des améliorations ont vu le jour mais principalement autour du thème des évaluations, sans grand chamboulement pour autant.

Conclusion

L'objectif était d'évaluer les effets positifs de cet outil au bénéfice des compétences du *vivre ensemble*. Les discussions qui ont animé ces conseils, la posture des participants et la valeur démocratique du conseil ont ainsi révélé les forces tout comme les risques induits par ce dispositif.

Même si cette étude n'a porté que sur cinq conseils d'élèves et dans une classe dans laquelle certains élèves ont fait preuve d'aptitudes exceptionnelles, les résultats montrent que dans l'ensemble, les conseils d'élèves apportent davantage d'effets positifs que d'inconvénients, pour les élèves mais aussi les enseignants. Ils répondent pleinement aux enjeux liés à l'apprentissage du *vivre ensemble*, qui fait partie intégrante des compétences transversales visées par le système scolaire fribourgeois.

Une mauvaise utilisation ou un manque de préparation dans la mise en place d'un tel dispositif peut cependant entraîner des situations délicates et j'invite tout enseignant qui désire s'y essayer de bien se l'approprier et de travailler certaines compétences sociales avec ses élèves auparavant.

Bibliographie

- Acquistapace, S., Desfour, B., Marsollier & Mery, G. (2004). *Le conseil d'élèves, Pour apprendre à vivre ensemble*. Paris : L'Harmattan.
- Fonvieille, R. (1989). *L'aventure du mouvement Freinet*. Paris : Méridiens Klincksiek.
- Laplace, C. (2008). *Pratiquer les conseils d'élèves et les assemblées de classes*. Lyon : Chronique Sociale.
- Oury, F. & Vasquez, A. (1998). *Vers une pédagogie institutionnelle*. Vigneux : Matrice.
- CIIP. (2010). *Plan d'études romand, Formation générale : Vivre ensemble et exercice de la démocratie*. Récupéré de https://www.plandetudes.ch/documents/10273/36908/PER_print_FG_34-32-35-38.pdf